

**CINÉMA** Le 40<sup>e</sup> Festival du cinéma méditerranéen se poursuit jusqu'au 27 octobre à Montpellier

# Quelques mots du président

Robert Guédiguian préside le jury pour l'Antigone d'or uniquement composé de membres de sa "famille".

**U**n cinéaste de quartier : « Je n'aimais pas l'étiquette de "cinéaste régional" parce qu'elle procède du qualificatif qui disqualifie. Alors, par ironie, j'ai cherché l'unité territoriale la plus petite possible et je me suis proclamé "cinéaste de quartier". Au fond, je n'aime même pas qu'on parle de cinéma politique ou social à mon propos car si on dit cela de moi, je voudrais qu'on dise de celui qui tourne toujours à Paris, de Rohmer par exemple, que c'est du cinéma bourgeois... Si on qualifie, qualifions tout, et moi, je n'aime pas ça. »

**La Méditerranée :** « C'est un des grands berceaux de civilisation (la mer de Chine en est par exemple un autre). À partir de ce constat, qu'est-ce qui nous réunit ? Tout ce qu'on a pu mettre dans ce berceau au début et qu'il s'agit de préserver : cet échange qui est parfois prodigieux, parfois catastrophique, entre les différentes cultures, religions, sociétés... »

« La Méditerranée va bien quand elle est non pas dans la synthèse mais dans la réunion apaisée de toutes ses composantes ; ce qu'on a pu voir à Marseille ou à Beyrouth à certaines périodes. »

**La religion :** « À l'instar de



■ Ariane Ascaride et Robert Guédiguian au centre de leur petite "galaxie".

ERIC CATARINA

Pasolini, je considère que l'*Évangile selon saint Mathieu* est le plus grand texte du monde. Au sens de la plus belle histoire, car évidemment, pour moi, c'est une fiction, mais c'est très très beau. Ce que ça met en place, la figure du militant, du bouc émissaire, de celui qui se sacrifie pour sauver le monde, bref, tout ça est passionnant, fascinant.

« Mais je prends la religion au sens étymologique de ce qui relie, c'est ce qui m'intéresse

le plus dans cette affaire. »

**La décence commune :** « L'idée de la *common decency* développée par George Orwell m'intéresse beaucoup. Depuis toujours, je cherche du "commun". Je suis ce qu'on peut appeler un cinéaste moraliste, c'est certain. Mais il ne faut pas confondre moraliste avec moralisateur. Tout mon cinéma tend à transformer les personnages qui sont ordinairement flous à l'arrière-plan en héros du premier plan. Le peu-

ple, en général, en termes de cinéma, c'est la figuration, au fond, flou, et le héros devant. Moi, j'essaie de faire passer le peuple au premier plan et d'effacer la figure du héros individuel ou providentiel (qui n'existe pas !). J'essaie de faire du peuple un héros collectif, et du reste, dès l'écriture dans mes films, il y a très souvent plusieurs personnages principaux. »

**Jury pour l'Antigone d'or :** « C'est d'abord un pur

plaisir de spectateur, j'adore regarder des films. Là, je vais en voir dix que je ne connais pas, je vais rencontrer des pays, des idées, des auteurs, des points de vue... C'est un voyage et, avec les amis du jury, on va essayer d'en dégager une "préférence" car ce n'est pas un jugement. Il se peut qu'on aime beaucoup plus de films qu'on ne donnera de prix. »

**Projet :** « On tourne notre prochain film du 26 novembre au 15 janvier. Cela s'intitule *Sic transit gloria mundi*, vous savez, la locution latine qui dit la fragilité de nos existences. Le film est terrible, au sens de noir, très dur... Il y aura les jeunes Grégoire Leprince-Ringuet, Robinson Stévenin, Anaïs Demoustier, Lola Naymark, mais aussi Jean-Pierre (Darroussin), Gérard (Meylan) et Ariane (Ascaride). Je ne vais pas vous raconter l'histoire mais ce que je peux vous dire c'est qu'en exergue du film il y a cette phrase : « *La domination est à son apogée quand le discours des maîtres est tenu et soutenu par les esclaves* »... »

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR JÉRÉMY BERNÈDE**  
jbernede@midilibre.com

+ **INTERVIEW EN VERSION INTÉGRALE  
SUR MIDILIBRE.FR**